



1989 a vu la création de la Fondation des Grangettes, sous l'impulsion conjointe de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature (LSPN), de la Ligue Vaudoise pour la Protection de la Nature (LVPN) et du Cercle des Sciences Naturelles de Vevey-Montreux. Les buts principaux de la Fondation sont la protection, la gestion, l'aménagement et la surveillance des réserves naturelles situées dans la région des Grangettes (commune de Noville, VD).

L'importance du site des Grangettes est reconnue actuellement aussi bien au niveau cantonal, que national et international, avec l'inscription en 1990 de cette région à la Convention relative aux zones humides d'importance internationale (Convention de Ramsar).

Aujourd'hui, la Fondation des Grangettes gère une trentaine de parcelles représentant une superficie d'environ 250 hectares, constitués de marais, étangs, canaux, forêts, prairies et rives lacustres.

Pour l'aider dans son entreprise, la Fondation des Grangettes s'est adjoint les services d'un comité de gestion qui veille à la réalisation pratique des buts poursuivis. Outre les tâches d'entretien proprement dites, le comité de gestion désire entreprendre un suivi scientifique de cette région. Une première étape consiste à recueillir le maximum de données faunistiques provenant des Grangettes et relatives tout particulièrement aux invertébrés. Il est en effet assez surprenant de constater que cette région semble avoir peu attiré les entomologistes par exemple, au contraire des ornithologues.

Au cas où vous posséderiez certaines données sur la faune des sans-grade de cette région (araignées, escargots, sauterelles, punaises, scarabés, etc...), le comité de gestion vous serait reconnaissant de bien vouloir prendre contact ou de les faire parvenir à l'adresse mentionnée ci-dessous. Les informations souhaitées concernent: l'identification spécifique, les coordonnées ou le nom du lieu-dit, la date d'observation ou de capture

(au minimum mois et année), et si possible le nom du collecteur/observateur et du déterminateur. Même certaines observations pouvant paraître banales seront les bienvenues. Merci d'avance!

Pour le Comité de gestion des Grangettes:

Michel SARTORI Musée de Zoologie, Palais de Rumine Case postale 448,
1000 Lausanne 17 Tél. (021) 312 83 36/37 Fax (021) 23 68 40

PRESENTATION D'OUVRAGE

KUCHLI Christian, CHEVALIER Jeanne:

La Forêt suisse

Ses racines, ses visages, son avenir

Editions Payot Lausanne, 1992.

Plutôt que de paraphraser maladroitement la très bonne présentation faite par les auteurs mêmes de ce magnifique ouvrage, je préfère vous en livrer ici le texte original. J'ajouterai quand même que ce livre constitue un ouvrage de référence pour tous les Murithiens qui désirent comprendre l'histoire de certaines de nos forêts, en découvrant comment, au cours des siècles, l'Homme a façonné, et façonne toujours, l'aspect des forêts et, surtout quels ont été ses desseins qui, eux aussi, ont évolués au fil du temps.

«Quel rapport entre l'imposante église d'Alpnach et l'état actuel des forêts? Pourquoi y a-t-il tant de mélèzes en Basse-Engadine? Pourquoi la gestion des forêts de Couvet, NE, est-elle un modèle pour le futur? D'où proviennent les chênes séculaires du Galm près de Morat? Quel est l'avenir des châtaigneraies tessinoises?

La forêt suisse, un ouvrage somptueusement illustré, comportant des textes très bien documentés, édité par la Société forestière suisse à l'occasion de son cent cinquantième anniversaire, vous propose seize évasions dans différentes régions de notre pays. Chacune d'entre elles s'inscrit dans une perspective historique et met en évidence certains aspects écologiques, économiques et culturels. La recherche des sources ancestrales et des réalités biologiques vous conduiront à mieux saisir toute la richesse et la complexité de cet environnement. Le livre est accompagné d'une brochure au format de poche contenant des extraits des cartes nationales et des renseignements sur l'accès par les transports publics. Vous pourrez ainsi vous faire une idée personnelle des forêts décrites et mieux comprendre leur situation particulière».

Les auteurs

Christian Küchli, Bienne, ingénieur forestier diplômé EPFZ, publiciste et journaliste libre, collaborateur de plusieurs importants journaux et revues. Il a dirigé la publication du livre *Des forêts pour les Hommes*, il est aussi l'auteur de *Auf den Eichen wachsen die besten Schinken*.

Jeanne Chevalier, Bienne/Las Presillas (Espagne), est photographe, auteur de plusieurs albums illustrés, dont *Vivances*, *Seeland* et *Calas*, qui a reçu en 1989, à Stuttgart, le Prix Kodak décerné aux plus beaux albums photographiques.

216 pages, grand format, relié, env. 70 illustrations en couleurs, en partie sur double page; nombreuses illustrations en noir et blanc; brochure avec itinéraires d'excursions en forêt.

Résumés:

Musée d'Histoire naturelle, 20h00

Jean-Marc PILLET. LES REPTILES ET BATRACIENS DU VALAIS.

Vendredi 22 novembre 1991

Quel Valaisan connaît la Coronelle lisse, l'Esculape ou le Sonneur ? Pour beaucoup de personnes, il y a la Couleuvre et la Vipère, la Grenouille et le Crapaud alors que le Valais compte 21 espèces de Batraciens et de Reptiles. A ce point de vue, notre canton est l'un des plus riches de Suisse. De nombreuses espèces sont cependant gravement menacées de disparition à plus ou moins brève échéance. Au cours des deux dernières décennies, 3 espèces ont totalement disparu du Valais : la Rainette, le Triton crêté et probablement le Crapaud calamite. Deux autres sont condamnées à brève échéance : le Sonneur et la Grenouille de Lessona.

En ce qui concerne les Reptiles, les effectifs du Lézard vert, de la Couleuvre d'Esculape et de la Couleuvre à collier ont fortement régressé. La Couleuvre vipérine est extrêmement menacée, elle ne survit que le long de quelques canaux et des mesures urgentes doivent être envisagées.

Les milieux fréquentés par les Reptiles sont rarement pris en considération lors des projets de protection de la nature. En effet, les friches, broussailles, pierriers et murs de pierres sèches sont essentiels à la survie de ces animaux, ils sont particulièrement négligés lors des aménagements de toute nature.

A l'instar des autres cantons, la mise sur pied d'inventaires détaillés et la définition de zones d'importance cantonale ou même nationale pour certaines espèces devraient être entreprises rapidement. Le maintien des biotopes favorables et la création de milieux de transition et de zones tampon dans le vignoble et la plaine devraient permettre de maintenir la grande diversité de l'herpétofaune valaisanne.

Par ailleurs, une meilleure information auprès des écoles et du public (diffusion de brochures et collaboration des médias, etc) devrait, dans une large mesure atténuer la crainte irraisonnée et injustifiée que l'on porte à ces animaux pourtant fascinants...

Philippe WERNER: L'AUTRE HIMALAYA: avec un naturaliste à la rencontre des habitants et des plantes du Népal occidental.

Vendredi 20 décembre 1991

L'Himalaya nous est connu avant tout par les exploits des alpinistes. Mais que sait-on de ses habitants et de sa flore? Vivre à 4000 mètres, avec le sourire, n'est-ce pas une autre performance?

Dans sa présentation de dias, Philippe Werner, botaniste, vous emmènera des basses vallées népalaises à climat tropical jusqu'aux terres gelées à la frontière du Tibet, en contournant le Daulaghiri (8170 m).

A défaut de routes, le trajet se fait en 40 jours à pied. La marche se prête bien aux rencontres et à la découverte de l'environnement naturel: passées les dernières rizières en terrasses, ce sont les forêts de rhododendrons, la flore méditerranéenne des vallées reculées, puis les hauts pâturages à yacks. Là, à plus de 4000 mètres, vivent des hommes heureux qui imaginent que toute la Terre est couverte de montagnes. Une leçon d'endurance et de chaleur humaine!

Paul MARCHESI: L'UTILISATION DE L'OUTIL PAR LE CHIMPANZE.

Vendredi 17 janvier 1992

Les chimpanzés sauvages ont la capacité de manipuler des outils dans des contextes divers. L'emploi d'outils en pierre ou en bois pour casser des noix n'existe que chez les chimpanzés vivant dans un secteur très limité de l'Afrique de l'Ouest.

Ce comportement exige une technique précise qui demande aux jeunes de longues années d'apprentissage, durant lesquelles ils sont initiés et corrigés par leur mère. Les femelles sont en général plus habiles dans cette activité que les mâles. Cette utilisation d'outil est la plus sophistiquée que l'on connaisse dans le règne animal.

D'autres aspects de la biologie des chimpanzés et de la faune des forêts tropicales de Côte d'Ivoire seront présentés dans cet exposé.

Philippe CLERC: LE MONDE DES LICHENS.

Vendredi 21 février 1992

Les lichens, issus de la symbiose entre une algue et un champignon, sont, par leur complexité, leur beauté et leur diversité, des organismes en tous points fascinants. Ils sont aussi parmi les premiers organismes à disparaître lorsque la pollution dépasse certaines limites. Les lichens, en nous tirant ainsi leur révérence, nous signalent que notre environnement est malade et que d'autres organismes vont s'éteindre.

La symbiose semble être un phénomène universel et primordial dans l'évolution de la vie sur terre. L'hypothèse la plus fondée aujourd'hui suggère que l'ancêtre des cellules animales et végétales ait évolué grâce à des événements symbiotiques successifs avec des bactéries, événements qui se seraient produits il y a environ un milliard d'années.

Le samedi 22 février, Philippe Clerc a fait découvrir, à une trentaine de murithiens intéressés, la richesse et la diversité de la flore lichenique de Montorge.

Georges MEYNET: A LA DECOUVERTE DES NOUVEAUX MONDES. LES PLANETES DU SYSTEME SOLAIRE.

Vendredi 20 mars 1992

Depuis quelques décennies déjà, des sondes spatiales parcourent les espaces interplanétaires à l'affût de terres nouvelles. Les images qu'elles nous ont envoyées nous dévoilent des mondes étranges, colorés, surprenants, d'où vraisemblablement toute vie est absente.

Io, avec ses volcans en activité, Titan, peut-être recouverte d'océans de méthane, Europe, astre très lisse, au paysage plat net (!) autant de terres insolites, d'horizons nouveaux qui s'offrent au regard des hommes. Par comparaison, notre Terre apparaît comme un jardin suspendu, une oasis, un point d'eau chargé de vie et par conséquent éminemment précieux.

L'exposé consistera en un voyage à travers le système solaire. A l'aide de diapositives nous ferons connaissance avec ces terres encore inconnues.

RAPPORT D'ACTIVITE DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1991

Le fait le plus marquant de cette année a été sans doute la décision de notre Président, Jean-Claude Praz, de quitter la présidence et le comité de la Murithienne. Ceci ne signifie pas qu'il se désintéresse soudainement de notre société. Mais Jean-Claude, qui se charge déjà depuis plusieurs années de la rédaction de notre bulletin, abandonne ses responsabilités au sein du comité pour mieux se consacrer à cette tâche. Cette activité demande énormément de temps et de connaissances scientifiques; il faut contacter les personnes susceptibles de publier, il faut lire et relire les articles, juger leur valeur scientifique, il faut suivre l'imprimeur etc...Ce travail est très important pour notre société car la revue est notre ambassadrice; elle doit posséder un haut niveau, ce qui est le cas aujourd'hui grâce au travail réalisé par Jean-Claude au cours de ces dernières années.

Jean-Claude Praz est entré au comité en 1971, en remplacement de l'abbé Ignace Mariétan. Il a été nommé président en 1980. Nous le remercions vivement pour son intense et fructueuse activité et nous lui souhaitons beaucoup de succès comme rédacteur du bulletin.

C'est donc à notre excursion du printemps, après le pique-nique, sur les hauts de Lavey que les membres présents ont accepté la démission de leur Président, ainsi que celle de la caissière, Romaine Perraudin. Pour les remplacer, l'assemblée générale a élu Catherine de Rivaz, membre du comité et Christian Werlen comme Président.

A l'excursion d'automne, les murithiens ont appris la démission du comité de Daniel Kissling, notre représentant au sein de l'Académie suisse des sciences naturelles. Pour le remplacer, les membres ont élus Armand Dussex.

Marc Weidmann, vice-Président et Pierre-Daniel Roh, secrétaire, poursuivent leurs activités au sein du comité. Félicitations et beaucoup de succès au nouveau comité et tous nos remerciements à ceux qui nous ont quitté.

Comme par le passé, nous avons organisé cette année trois excursions; celle du printemps dans la région de Lavey - St-Maurice, avec comme point fort la visite des fortifications datant de la guerre du Sonderbund, celle de l'été à St-Luc avec une ballade sur le sentier planétaire et celle de l'automne, à Viège et Gamsen avec la visite des sites archéologiques du chantier de la route nationale. Ces excursions restent l'activité principal de la société; c'est l'occasion pour chacun de se connaître et de discuter; c'est surtout le plaisir de découvrir de nouveaux sites et de s'émerveiller ensemble devant une plante inconnue ou un «mouvement» géologique extraordinaire.

Une autre activité importante a été l'organisation des conférences durant l'hiver. Ces soirées ont été suivies en moyenne par une trentaine de personnes. Ces conférences cherchent à vulgariser et à faire connaître des études scientifiques menées en Valais généralement par des membres de notre société.

Jean-Claude Praz est notre représentant au sein de la Commission cantonale pour la protection de la nature et du paysage. Durant cette année, les activités de la commission ont été mis en veilleuse; une seule séance a été organisée. Elle a permis de prendre connaissance d'un projet de loi sur la protection de la nature du paysage et des sites, d'un projet d'arrêté de protection pour le site de Finges et d'une proposition de décret sur les contributions agricoles à caractères écologiques. Tous ces projets de textes législatifs sont extrêmement importants pour la conservation d'espèces animales et végétales rares et pour le maintien de nos paysages. Espérons que nos élus prennent au sérieux ces bases légales et que rapidement elles puissent entrer en vigueur.

Notre société participe depuis plusieurs années aux efforts entrepris pour la mise sous protection du marais des Rigoles de Vionnaz. C'est avec une grande satisfaction que nous avons pris connaissance de l'arrêté de protection le concernant.

Le Musée d'histoire naturelle revit grâce aux activités du nouveau conservateur, Jean-Claude Praz. Cet endroit est un lieu privilégié pour les sciences naturelles et devient

peu à peu un centre de rencontre pour les scientifiques et pour les membres de notre société.

Notre société a été chargée d'organiser l'assemblée générale de l'Académie suisse des sciences naturelles en Valais en 1993. Bagnes/Verbier a été choisi pour recevoir cette manifestation. Un comité d'organisation a été mis sur pied. Il a tenu sa première séance en décembre. Ce comité est composé des personnes suivantes :

- Jean-Claude Praz	Président
- Jean-Daniel Rouiller	CRSFA, vice-président
- François-David Vuataz	CRSFA
- Albert Bezinge	Glaciologue, Sion
- Jean-Luc Luisier	Chimiste, Ecole d'ingénieurs, Sion
- Romaine Perraudin	La Murithienne
- Cécile Rollé	La Murithienne
- Christian Werlen	La Murithienne
- Patrick Messeiller	Directeur de l'Office du Tourisme, Verbier
- Françoise Moix	Office du Tourisme, Verbier

Nous ne manquerons pas de vous informer durant nos excursions des activités qui seront organisées à Verbier et nous comptons déjà sur votre engagement et votre participation à cette manifestation importante

Deux membres de la Murithienne, M. Peter Keusch et Mme Michèle Burgener ont été nommés respectivement chef de Section et collaborateur scientifique au Service des forêts et du paysage de l'Etat du Valais, chargés des dossiers concernant la protection de la nature.

Notre société a engagé depuis le début de cette année Madame Anita Praz comme secrétaire à temps partiel. Elle est chargée du secrétariat et de la préparation des textes pour leur publication dans notre bulletin.

Sion, le 14 février 1992

Le Président Christian Werlen

Fondation Dr Ignace Mariétan

La fondation Mariétan, présidée par Marcel Burri a attribué cette année (1991) les montants suivants:

- Fr. 5000.- pour la publication de la thèse de Jean-Paul Theurillat sur la végétation de la région d'Aletsch;
- Fr. 2000.- pour la publication de la thèse de Gianfranco Guigni sur l'étude phytécologique des bas-marais de pente des préalpes chablaisiennes;
- Fr. 6000.- pour le secrétariat de la société.

RAPPORT D'ACTIVITE DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1992

Selon la tradition, nous avons organisé cette année trois excursions. Les bisces de Clavau et de Lentines ont servi d'itinéraire pour la promenade du premier dimanche de mai. En été, les murithiens se sont rendus à Arolla où le thème principal du week-end était la géologie. L'excursion d'automne a eu pour cadre le Val d'Illiez. La participation à ces sorties a été plus faible que par le passé. A quoi cela est-il dû? Il faudra être attentif si cette tendance se confirme ces prochaines années.

Durant l'hiver, les murithiens ont eu l'occasion de suivre plusieurs conférences. Les thèmes étaient très variés. Un résumé de chacune d'elle est donné dans ce bulletin. Elles ont été suivies par de nombreuses personnes. La conférence de Philippe Clerc sur le lichen a été complétée, le samedi, par une excursion qui a rencontré un grand succès. Cette formule, conférence-excursion, doit être retenue pour les années suivantes.

L'activité principale de la société au cours de cette année a été la préparation de l'assemblée générale de l'Académie suisse des sciences naturelles (ASSN) qui se tiendra à Verbier du 22 au 26 septembre 1993. Le Comité, présidé par Jean-Claude Praz a tenu plusieurs séances. Les membres de la Murithienne participeront activement à cet événement et tout spécialement aux manifestations suivantes :

- Vendredi 24 septembre, forum public sur l'eau et symposium où seront abordés les sujets suivants: les ressources en eau du Mali, l'eau milieu vivant, cycles naturels de l'eau dans le bassin du Rhône jusqu'au Léman, programmes de recherches d'eau dans les pays du tiers-monde.

- Samedi 25 septembre, excursion ayant pour thème principal les glaciers.

- Dimanche 26 septembre, excursion dans le Val de Bagnes ; correspond à l'excursion d'automne de notre société.

A signaler également que dans le cadre de cette assemblée générale, une exposition sur l'eau dans le Val de Bagnes sera organisée au Châble et qu'un livre «la Rivière» sera publié dans la collection «Connaître la nature en Valais».

Cette année, la Murithienne a organisé une nouvelle fois une semaine d'initiation à la nature pour les jeunes. Le camp Nature-Jeunesse a eu lieu cet été à Jetzinen sous la responsabilité de Pierre-Daniel Roh. Merci tout spécialement à Pierre-Daniel pour cette activité et à Françoise, son épouse qui était responsable de l'intendance.

Selon l'arrêté de protection du marais de Vionnaz du 11 septembre 1991, la Ligue valaisanne pour la protection de la nature et la Murithienne sont chargées de la gestion de ce site (art. 3). Dans ce cadre, la Murithienne, en collaboration avec la LVPN a présenté un projet d'aménagement et de gestion du marais de Vionnaz budgété à Fr. 384 000.-. Ce projet a été transmis à l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage pour subventionnement. Notre société a acheté avec la LVPN un terrain de 13 910 m² (parcelle No 962) pour une somme de Fr. 55'640.- qui sera intégré à la réserve. Cet achat sera subventionné par le Canton et la Confédération.

Le Comité a désigné Monsieur Armand Dussex pour représenter la Murithienne auprès de la fondation du site protégé de Montorge, Commune de Sion.

Du côté des publications, à signaler la parution en allemand du livre de Marcel Burri «Die Gesteine», collection «Connaître la nature en Valais». La version allemande du livre «La Flore» de Philippe Werner paraîtra l'année prochaine.

Sur le plan financier, la Murithienne a reçu au courant de cette année, les sommes de Fr. 12 000.- de la Loterie romande, délégation valaisanne, ainsi que Fr. 6000.- de la Fondation Mariétan. Cet argent sera utilisé pour la publication du bulletin, les frais administratifs de la société et les activités de la Murithienne dans le site protégé de Vionnaz.

Cette année nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Monsieur Max Bouëtqui a été très actif au sein de la Murithienne puisqu'il a publié plus de vingt articles dans le bulletin, consacrés aux caractéristiques climatiques du Valais.

A la fin de cette année, nous avons pleuré Louis Luisier, papa d'Anne-Lise Praz, épouse de notre ancien président; il participait régulièrement aux excursions de la société.

Christian Werlen

Fondation Dr Ignace Mariétan

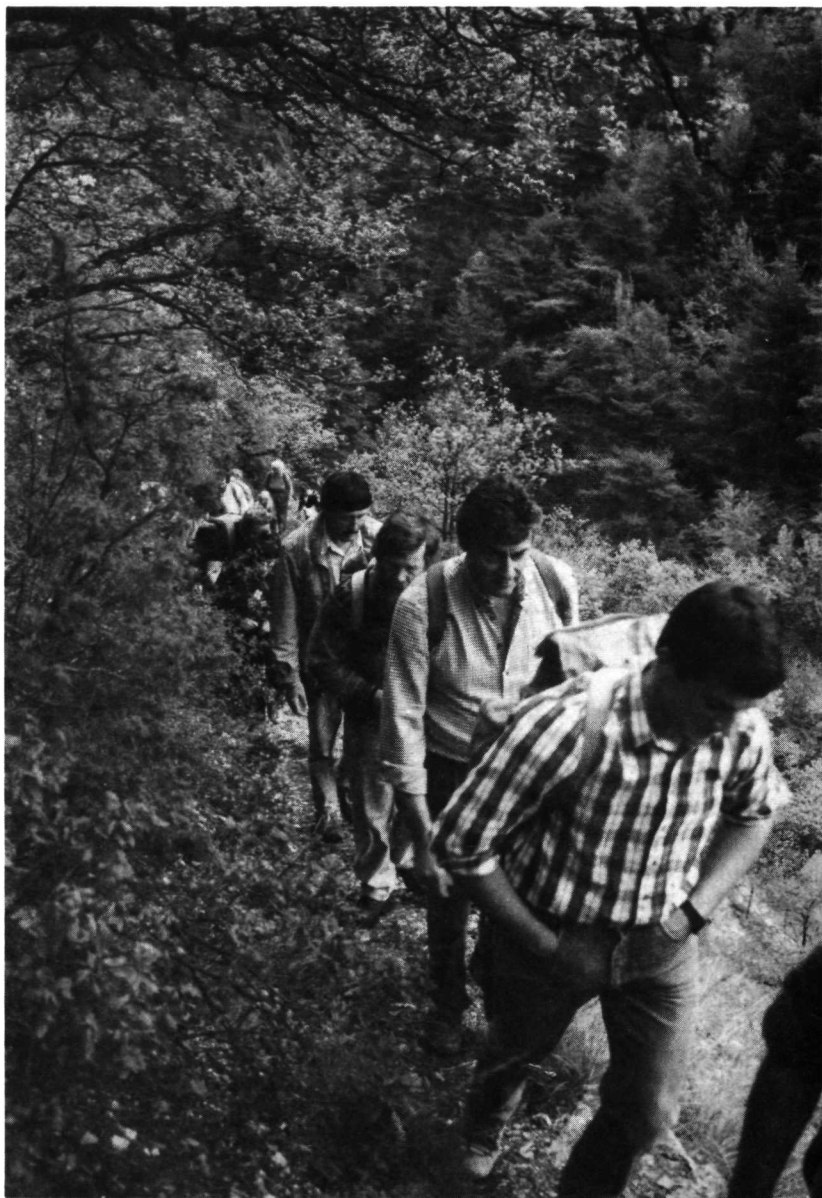
La Fondation Mariétan, présidée par Marcel Burri, a attribué, cette année (1992) les montants suivants :

- Fr. 1600.- pour la publication d'une brochure grand public sur la huppe, de Jérôme Fournier.
- Fr. 1000.- pour l'organisation du camp Nature-Jeunesse qui a eu lieu à Jetzinen. Responsabl: Pierre-Daniel Roh
- Fr. 1000.- pour une contribution à une bourse de voyage en Asie Centrale de Raphaël Arlettaz et Jean-Marc Pillet.
- Fr. 2600.- pour une contribution à Antoine Sierro pour l'étude des chauve-souris dans le cadre de son travail de diplôme.
- Fr. 6000.- pour le secrétariat et la rédaction du bulletin de la société.

REUNION DE LA MURITHIENNE AU BISSE DE CLAVAU - MONTORGE (SION) LE 3 MAI 1992



Alexandre Cotty présente la Maison de la Nature «La Glacière» à Montorge. (Photo J.-C. Praz).



En montant dans la chênaie de la vallée de la Lienne.

Par un temps favorable, les cars nous amènent de Sion dans la vallée de la Lienne, à 1 km en amont de St.-Léonard. Ce fond de vallon serait tout à fait charmant sans la présence d'un stand de tir dont le vacarme va nous accompagner dans la montée raide qui

permet de gagner le bisse. Le sentier est étroit et les messages ont de la peine à circuler le long de la colonne. On apprend pourtant que les grandes fleurs jaunes appelées jusqu'à récemment *Coronilla emerus* sont maintenant des *Hippocrepis*, que la petite papillonacée bleue qui abonde par place est l'astragale de Montpellier, et que le grand orchis violet sombre qui croît au milieu du sentier est un limodore à feuilles avortées.

Le bisse de Clavau domine la Lienne d'environ 150 m. Sur deux kilomètres il serpente dans un versant relativement accidenté, coupé de petits vallons où quelques boqueteaux ont échappé à la vigne. Les oreilles les plus exercées repèrent de nombreux passereaux, des pouillots de Bonelli, des chardonnerets, des verdiers. Seules les hirondelles de rochers sont visibles pour le commun des mortels.

Puis le bisse débouche sur la vallée du Rhône. Le paysage est strictement viticole, au point que nous pique-niquons assis sur des murs de vignes. En l'absence de notre président, en mission en Amérique du Sud, notre vice-président, Marc Weidmann, préside la séance administrative où sont présentés et approuvés les comptes, avec remerciements à notre nouvelle trésorière, Catherine de Rivaz.

Nous avons rendez-vous vers 15h30 au lac de Montorge; pour gagner du temps, nous grimpons sur le plateau de Champlan pour aller prendre un petit raidillon qui se termine à un minuscule pont sur la Sionne. Il faut ensuite aller rejoindre le bisse, ce qui est assez long et causera quelque retard à notre rendez-vous.

Nous sommes accueillis par le responsable de la Maison de la Nature de Montorge, Alexandre Cotty. Il nous présente le site, l'histoire du bâtiment qu'il occupe, les buts voulus par les autorités, les problèmes d'aménagement et de gestion que cela a posé et pose encore. En ordre dispersé, nous visitons la Maison de la Nature et l'exposition sur les champignons qui s'y trouve temporairement et ensuite chacun regagne Sion par les moyens de son choix.

Marcel Burri

REUNION DE LA MURITHIENNE LES 4 ET 5 JUILLET 1992 A AROLLA ET AUX HAUDERES (EVOLENE)

Samedi 4 juillet 1992

C'est sous un ciel couvert que le car PTT a avalé les lacets de la route allant à Arolla.

La petite pose café au restaurant du Lac Bleu à la Gouille (1830 m) a permis à certain de finir leur repas de midi et d'attendre les derniers participants venus en voiture ainsi que notre guide du week-end, le géologue Pierre Kunz, à l'origine des trois itinéraires géologiques dans le Haut Val d'Hérens.

Une petite phrase d'accueil fut prononcée par notre Président ainsi que par M. François Anzévu, représentant l'association culturelle Evolèn' Art, puis Pierre Kunz nous expliqua le principe des itinéraires géologiques de la commune d'Evolène. La cinquantaine de participants s'élança alors sur le sentier humide montant au Lac Bleu. Après une heure de marche à travers les rhododendrons en fleurs, le Lac Bleu apparut sur une petite vallée suspendue.

Le lac, alimenté par une résurgence de torrents s'infiltrant dans des argiles morainiques, nous surprit par la transparence de ses eaux et sa couleur bleu soutenu malgré un ciel légèrement couvert. Le pourquoi de cette teinte bleue alimenta une nouvelle fois le débat: qualité physicochimique des eaux, faible profondeur, qualité des sédiments...

A 2090 mètre on se trouve ici à la limite des arbres, seuls quelques mélèzes et arolles persistent. Nous avons la chance d'apercevoir un chamois, les sommets sont couverts et la vue panoramique ne sera pas pour aujourd'hui!

Notre Professeur nous explique les différents terrains et roches en place que nous allons traverser, avec un regard sur le passé, soit plusieurs millions d'années pour replacer le site dans son contexte initial. La zone traversée correspond à une région de séparation entre deux vieux continents. Le massif situé au Sud d'Arolla correspond à l'ancien continent Africain, constitué de roches cristallines comme les gneiss et les granites. Cet ensemble appartient à la nappe de la Dent-Blanche.

Depuis la Gouille, en s'approchant de cette nappe de la Dent-Blanche, on évolue dans un milieu complexe anciennement marin où se mélangent des schistes, qui sont issus d'anciens sédiments ayant subi un léger métamorphisme ou des metabasaltes provenant d'anciennes coulées volcaniques marines.

Notre guide nous invite à poursuivre notre chemin pour nous arrêter aux anciennes mines de cuivre de Satarma. A proximité du site numéroté B5, une galerie de reconnaissance a été creusée dans des calcschistes. En amont, au pied de la grande barre rocheuse, trois entrées effondrées révèlent encore quelques affleurements de cuivre, principalement sous forme de carbonate de cuivre, d'un bleu vert soutenu.

L'excursion se poursuit pour un prochain arrêt en bordure de la forêt des Assises, à la base d'une falaise recouverte partiellement de lichens jaunes et gris. Cet affleurement constitué de metabasaltes est composé par d'anciennes coulées volcaniques épanchées en milieu marin, elle a formé des coussins «Pilow lavas».

Le sentier continue dans une combe douce avec comme toile de fond, Arolla que l'on distingue mais dont les sommets restent noyés dans les nuages.

Dernier arrêt sur un gros bloc rocheux aux «Leigères», celui-ci est constitué de gneiss granitique, c'est le front de la nappe austroalpine de la Dent-Blanche (ancien continent africain).

Nous arrivons à Arolla vers 18 h00 pour prendre possession des chambres à l'hôtel Mont-Collon, vieux et pittoresque, dont les planchers en bois craquent comme jadis.

Le repas du soir est précédé par un apéritif offert par l'association culturelle Evolén'Art dans la très belle salle à manger.

Après la restauration, le groupe est invité à écouter l'exposé de M. Pierre Kunz, auteur d'une thèse de géologie sur le massif de la région du Haut Val d'Hérens.

Dimanche 5 juillet

Après un petit déjeuner copieux, les murithiens marchent en direction du bas du glacier d'Arolla (2138 m) sous un ciel bien couvert. Le premier arrêt a lieu devant les installations de la Grande-Dixence équipées d'une station de pompage pour le relevage des eaux sur la galerie alimentant le lac des Dix.

Le fond du val que nous traversons présente un profil de vallée glacière typique en «U»; le bas du glacier d'Arolla, dont la tendance actuelle est au retrait, montre ses deux grandes moraines latérales.

Une heure après notre départ de l'hôtel nous sommes arrivés à la prise d'eau à l'aval du glacier, Pierre Kunz fait la détermination de quelques blocs de rocher comme les gneiss issus de la nappe de la Dent-Blanche...

Quelques mètres de dénivelé supplémentaire nous permettent d'atteindre le front du glacier qui s'avance telle une langue géante.

La température fraîchit sous la pluie fine qui tombe, la neige n'est d'ailleurs pas loin, vers 2600 m. La redescente se termine avec une éclaircie. La halte pique-nique a lieu sur la rive droite de la Borgne en face de l'hôtel du Mont-Collon sous les rayons du soleil bien Pierreapprécié.



Pierre Kunz répond aux question des murithiens.

La Séance administrative est ouverte par notre président, Christian Werlen, qui nous retrace l'histoire des précédentes excursions de la Murithienne à Arolla. La première a eu lieu en 1904, le prince Roland Bonapart fut nommé membre d'honneur. La dernière eut lieu en juin 1970. Viennent ensuite les mouvements des membres avec la présentation de nouveaux inscrits. Christian Werlen souligne qu'un camp d'été «nature» est organisé pour les jeunes dans le Loetschental sous la direction de Pierre-Daniel Roh. La gestion du marais de Vionnaz a été confiée à la Ligue Valaisanne pour la Protection de la Nature et à la Murithienne. L'académie des sciences naturelles suisse tiendra son assemblée générale à Verbier en 1993, celle-ci sera accompagnée de conférences et de présentations de posters. Le comité d'organisation est présidé par Jean-Claude Praz. Il est proposé que la Murithienne soit présentée notamment au moyen de panneaux-posters.

Le président mentionne que les statuts de la Murithienne datent de 1905 et qu'il serait souhaitable que ceux-ci puissent être révisés. Tout juriste voulant se pencher sur cet objet sera le bienvenu.

La séance est levée avec l'annonce de la prochaine excursion pour le dernier week-end de septembre.

Le départ a lieu en direction des Haudères, un arrêt dans la plaine de Satarma permet de visualiser le chemin parcouru la veille et de localiser la mine de cuivre depuis le fond de vallée.

La plaine alluviale que nous traversons est digne d'intérêt puisqu'encore en grande partie naturelle. Ce lit du cours d'eau n'étant pas canalisé, celui-ci a le loisir de divaguer et changer fréquemment de tracé. Cette zone classée maintenant sous protection nationale est colonisée par des saules et des aulnes ainsi que par de nombreuses variétés végétales pionnières.

Notre itinéraire se poursuit en direction des Haudères où nous arrivons vers 16 h 30 ce qui laissera le temps aux participants de cette excursion de visiter le musée géologique des Haudères.

Marc Bernard

Peu après notre arrivée à Champéry par l'AOMC, nous traversons la Vièze et nous nous mettons en route pour les Rives, empruntant un chemin escarpé à travers la luxuriante forêt recouvrant la combe du Progrès. C'est à l'ombre de ces conifères que notre président Christian Werlen nous souhaite la bienvenue, remercie Hildegard Messerknecht pour l'organisation de l'excursion, et nous présente une plante absente du Valais central et abondante dans ce sous-bois : l'ortie jaune (*Lamium galeobdolon*). M. Hubert Rappo, inspecteur forestier de l'arrondissement, après une brève communication sur le caractère instable des terrains de la région (surtout la rive gauche), nous parle de ses préoccupations quant à la gestion des forêts et du paysage : diminution inquiétante des pâturages envahis par les vernes et effets néfastes de la surpopulation de cerfs sur la forêt. Il nous rappelle ensuite le rôle important de la forêt et la nécessité de pratiquer la sylviculture dans le respect des lois écologiques. Pour conclure, Anelise Dutoit nous fait une rapide description de cette végétation exubérante (abondance de mousses et de fougères, la présence de sphaignes indique une température basse et une humidité élevée, les myrtilles trahissent un sol acide sur cette roche pourtant calcaire).

Nous empruntons ensuite la galerie Défago, chemin taillé dans la roche et agrémenté par d'élégantes clausilies (*Clausilia parvula*, *Clausilia dubia*), petits escargots à coquille fusiforme, accrochés dans les fissures.

Arrivés aux Rives, l'appétit aiguisé et le gosier asséché par la montée, nous débarrassons le pique-nique sans attendre les derniers. De nombreux participants ont pensé à amener des bouteilles. Un aigle royal décrit quelques orbes, un grand corbeau passe, un cassenoix se perche au sommet de l'épicéa tout proche, quelques participants s'émerveillent devant une impressionnante femelle d'épeire.

Le repas est suivi de la partie administrative. Le président nous rappelle que c'est la troisième fois que la Murithienne se réunit à Champéry, nous informe que nous fêtons cette année le 250ème anniversaire du chanoine Murith, fondateur de la société, et relève qu'Edigio Anchisi a reçu cette année le prix MAG. H. Messerknecht nous présente un bref historique de la galerie Défago et Marc Weidmann nous parle de la géologie de cette région, sculptée par les glaciers. La rive droite est constituée de terrains stables taillés dans la nappe de Morcles (calcaires et marnes), alors que la rive gauche se compose d'un mélange de marne, d'argile et de bancs de grès (flysch) ainsi que de quelques masses de calcaire plus solide. Son instabilité est encore favorisée par le climat. Enfin, avant de nous quitter, H. Rappo nous expose le cadre géographique de la région.

C'est sous les incessantes stridulations des sauterelles vertes (*Tettigonia cantans*) que nous poursuivons notre escapade jusqu'au chalet de M Duperrex, où quelques biscuits salés bien arrosés nous sont aimablement offerts. M. Weidmann profite de la halte pour nous expliquer l'origine des sources chaudes de Champéry, apparues à la suite d'un tremblement de terre, il y a une cinquantaine d'années. C'est la mise en eau du barrage de Salanfe qui a été la cause de ces momentanées perturbations sismiques. L'eau sous pression s'infiltre en profondeur dans les roches pour circuler dans une couche de gypse. Elle ressort ainsi à Champéry, chaude et chargée en sulfates.

Après avoir remercié nos hôtes, nous gagnons la gare de Troistorrent, non sans avoir pu observer encore quelques arthropodes (épeire diadème, épeire fasciée, sphinx du liseron).

Jérôme Fournier

CHANGEMENTS AU FICHER

Nouveaux membres

Amann Thomas, Savièse; Bloetzer Werner, Visp; Dayer Marie-Hélène, Fribourg; Debons Gérard, Savièse; Delattre Roland, Martigny; Détraz Jacqueline, Basse-Nendaz; Dewarrat Monique, Ayent; Fehlbaum Nicole, Lausanne.; Gattlen Lisette, Sion; Gattlen Thierry, Sion; Guglielmetti Véronique, Martigny; Henzen Martin, Naters; Hort Sabine, Sierre; Jacquod Jérôme, Bramois; Jolissaint Louis, Bramois; Kuster Aurélie, Puplinge; Lamont Denise, Sion; Maffli Suzanne, Domdidier; Meynet Georges, Nyon; Nicoud Sylvie, Lausanne; Pannatier Roger, Sion; Pannatier-Micheloud Ghislaine, Sion; Schmidt Silvie, Uetligen; Stierli Véréne et Fred, Windisch; Theytaz Alexianne, Sierre; Wyer Théo, Visp; Zufferey Jeanine, Sierre.

Décès signalés en 1992

Boillat Hugues, Genève (1990); Bouët Max, Vevey (1947); Guller A., Otelfingen 1944); Huber-Wild Hélène, Lens (1936); Desse Kousmine Tatiana, Pully (1979); Luisier Louis, Saillon (1981); Michel Alfred, Bex (1943); Simonetta Gaby, Martigny (1945);

Démissions en 1992

M. Bellia Giovanni, Giaveno; M. Boillat Hugues, Genève; M. Braissant André, Lausanne; Mme Charvet Corinne, Genève; Mme Chastellain Denise, Lausanne; Mme & M. Clerc-Posse Simon, Chamoson; M. Cottagnoud Alain, Sion; M. Curchod Hervé, Fully; M. Dayer Robert, Genève; Mme Delaloye Paul, Ardon; M. Duc Gilbert, St-Séverin/Conthey; Mme Fontaine Claire-Lise, Bex; M. Fournier Gilbert, Sion; M. Geyer Claus, Vex; M. Golay Olivier, Vevey; Mlle Guinot Florence, Nyon; M. Grlica Vladimir, Onex/GE; M. de Kalbermatten Jacques, Monthey; Mme Meier Rachel, Visp; Mme Rinaldi Yvonne, Vouvry; Mme Scherrer Irène, La-Tour-de-Peilz; M. Torti F., Vétroz; Mme Zumthor Cécile, Genève.

Membre honoraire en 1992

Mme Curdy Yvonne, Sion, (50 ans).

COMPTES DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNEE 1991

Recettes

Cotisations des membres	12 580.—
Subside ASSN	5 000.—
Subvention Fondation Mariétan	6 000.—
Subvention Loterie romande	24 000.—
Dons	330.40
Vente de Bulletins	1 640.—
Rétrocession impôt anticipé	616.—
Intérêts bancaires	2 495.55
Intérêts CCP	76.80
Courses de la Murithienne	6 905.40
	<hr/>
Total des recettes	59 644.20

Dépenses

Bulletin No 108		13 692.—
Courses de la Murithienne		8 490.70
Conférences publiques		452.—
Participation aux recherches sur l'Engoulement		634.25
Participation au groupe Jeunesse+Nature		200.—
Cotisations ASSN		1 240.—
Cotisation Association de l'Arboretun du Vallon de l'Aubonne		200.—
Frais de Secrétariat(salaires, frais de secrétariat, frais administratifs)		6 240.55
Impôt sur la fortune		147.60
Impôt anticipé		873.45
	<hr/>	
Total des dépenses	59 644.20	32 170.55
Excédent de recettes		27 473.65
Fortune au 31.12.91 BCV	55 613.15	
CCP	1 267.60	
	<hr/>	
		56 880.75
Fortune au 31.12.90 BCV	26 328.85	
CCP	3 078.25	
	<hr/>	
		29 407.10
Augmentation de fortune en 1991		24 473.65

Les comptes ont été vérifiés et reconnus en ordre par les vérificateurs, Romaine Perraudin Kalbermatter et Michel Morend, le 11 février 1992.

Catherine de Rivaz, trésorière